

« Déterminé »

Webmaster

13/04/2018 | Mise à jour : 14:50

Récemment élu, le président de la FDSEA d'Eure-et-Loir dresse le bilan du congrès de la FNSEA qui a eu lieu à Tours les 27, 28 et 29 mars.

« En quittant le congrès de la FNSEA de Tours, je suis parti stupéfait du fossé qui existe entre nous et le ministre de l'Agriculture, Stéphane Travert.

Pendant trois jours, l'UDSEA d'Indre-et-Loire et la FNSEA avaient organisé un excellent congrès avec des débats à huis-clos importants, des tables rondes toutes aussi captivantes et des intervenants, comme Eric Orsena ou l'ancien entraîneur du Quinze de France : Marc Lièvremont, forcément du meilleur niveau, chacun dans leur spécialité évidemment. Bravo, je suis content et fier que notre réseau puisse apporter à plus de mille personnes de telles réflexions, inaccessibles en temps normal pour la plupart d'entre nous.

Mais tout s'est gâté à la fin du dernier jour, en un discours. Pourtant, quelques minutes avant, celui de Christiane Lambert avait tout, tant dans son contenu que dans le ton. Toute la salle s'est levée, unie derrière sa patronne qui a su choisir les bons mots pour adresser au ministre, assis juste à côté.

Le ministre lui, n'a rien retenu de tout cela. Son texte était écrit au moins trois semaines et il n'avait visiblement pas l'intention d'y changer la moindre virgule. Il a déroulé : l'accord avec le Mercosur est un mal nécessaire si on veut vendre en Chine, l'assurance chômage pour les agriculteurs coûtera quatre points de MSA supplémentaires. La compétitivité de nos exploitations ? Pas un mot. Les zones défavorisées ou les prédateurs ? C'est plié ! Par contre, il s'est bien félicité de ses États généraux de l'alimentation (EGA), comme ils représentaient la providence et un plan d'investissement de cinq milliards d'euros dont personne ne sait s'il s'agit « d'argent frais » ou d'un simple recyclage d'enveloppes.

La déception et l'indignation étaient tellement grandes que Christiane a dû reprendre la parole, ce que le protocole interdit évidemment. Mais elle a bien fait. Elle a montré que nous ne sommes pas des moutons, prêts à tout avaler sans rien dire. Au contraire, après ce congrès, beaucoup comme moi en sont ressortis que plus déterminés à défendre notre métier, notre réseau, nos valeurs. »